

PAUL BERNARD ROTHEN, *Das Pfarramt, ein gefährdetes Pfeiler der europäischen Kultur*, Lit Velag, Münster, 2009. 456 pages, 24,90 EUR

Das Pfarramt, « le ministère ». C'est grâce à Pierre de Salis que j'ai eu l'occasion d'avoir ce livre entre les mains. Il était intéressé de savoir comment réagirait à son contenu un pasteur romand. La première impression après l'avoir lu est celle de me sentir mieux enraciné.

Le sous-titre de l'ouvrage, « un pilier en danger de la culture européenne », est inspiré de l'analyse du Pouvoir faite par le philosophe Michel Foucault. Foucault a mis l'accent sur une forme particulière de pouvoir influencée par les royaumes du moyen orient où le souverain ne se limitait pas à gouverner et à juger mais aussi à prendre soin des ses sujet. C'est l'image du « berger », qui sous l'influence des textes bibliques, a pris place dans la société occidentale et a été, à une certaine période de l'histoire exercé par les pasteurs. Dans notre société libérale l'importance du pasteur est devenue marginale, son rôle a été transféré à d'autres instances étatiques et mis en danger par une rude concurrence de la part de psychologues, conseillers de vie, etc.

Pourtant, bien que marginal, le ministère pastorale représente aux yeux de l'a. encore un pouvoir dont le pasteur est appelé à prendre conscience et à exercer. Il ne s'agit pas d'un pouvoir quelconque mais un pouvoir d'une autre nature, un pouvoir qui lui a été confié et qui est pour l'épanouissement des êtres humains.

L'a. est conscient que le ministère comme nous le connaissons s'est imposé avec l'histoire: il n'est pas présent dans les textes bibliques et est appelé à changer. Cependant, dès ses débuts, l'église s'est doté de structures destinées non seulement à préserver son fonctionnement mais surtout à assurer l'annonce de la Parole reçue. Par sa responsabilité le pouvoir du pasteur vient d'en haut, car son pouvoir lui est donné par la parole qu'il annonce.

En tant que pouvoir le ministère peut se référer à Romain 13 où il trouve sa justification et ses limites. Une caractéristique de cet ouvrage est de constamment jongler entre des analyses de la société moderne et des références bibliques destinées à nourrir la réflexion. Le travail est subtil car l'a. est conscient de la distance qui nous sépare du texte biblique, ses déductions ne sont pas linéaires, mais elles éclairent de façon convaincante ses propos. Rien que l'exercice herméneutique vaut la lecture de l'ouvrage. Romains 13 n'est pas le seul texte Une comparaison entre Mathieu 16 et Mathieu 18 souligne la relation entre le pouvoir de la parole confié par le Christ et le pouvoir de l'amour exercé dans la communauté. Le lecteur se laisse aussi interpellé lorsqu'il découvre que dans les évangiles le métier plus proche de celui du pasteur moderne était celui du scribe, qui étudiait et enseignait l'Écriture Sainte. La mise en garde de Jésus et les reproches qu'il adresse aux scribes devraient être traités avec sérieux par tous les ministres.

L'ouvrage contient une mine de renseignements sur la façon dont l'église a compris le ministère pastoral au cours de l'histoire. Le début de l'ouvrage est consacré aux études plus récentes en la matière. Différentes compréhensions du ministère sont présentées de façon exhaustive et critique. De Lange à Josuttis, de Dubied à Karle. La riche documentation permet au lecteur à mieux s'orienter parmi les diverses conceptions existantes du ministères. S'il est pasteur lui même il aura l'avantage d'y trouver de la matière à alimenter sa propre réflexion et à mieux comprendre celles de ses collègues. Mais le livre découvre aussi des trésors ignorés. J'ai, personnellement eu envie d'acquérir une copie de la *regula pastoralis* de Grégoire le Grand dont les intuitions encore actuelles présentées dans l'ouvrage m'ont convaincu.

Le parcours historique aide aussi à comprendre le sens de ce que la tradition nous a légués et que nous pratiquons encore. C'est l'une des forces de cet ouvrage qui ne propose pas une nouvelle conception du ministère mais qui aide à en comprendre l'origine et le sens. Pourquoi le pasteur a la

prérogative des sacrements alors que les textes bibliques montrent le contraire? Qu'est-ce que c'est l'ordination? Personnellement après avoir lu l'ouvrage je préfère le mot ordination à celui de consécration utilisé dans les églises romandes. L'ordination marque l'entrée dans un ordre qui se donne pour règle de mettre sa vie au service de la Parole. Ce service est à comprendre comme un constant effort herméneutique de comprendre le message de l'Écriture dans les différentes circonstances de la vie. Le fait que le pasteur généraliste soit le seul à toucher tous les domaines de l'existence ce type de ministère devrait avoir la priorité dans la vie d'église et ne pas être trop vite supplanté par un professionnalisme spécialisé.

Si l'ouvrage, constitué d'analyses sociales, études bibliques et rappel historiques offre assez de matière pour aider un pasteur à s'ancrer dans son ministère, j'ai regretté que le modèle présenté se confine trop au milieu alémanique. Il suffit de donner un coup d'œil à la bibliographie pour se rendre compte que la majorité des ouvrages cités viennent du monde germanophone. Un dialogue avec les réflexions innovatrices qui ont lieu aux États-Unis et la prise en considération des travaux, entre autre liés à la différenciation des rôles pasteurs-diacres, qui ont lieu en Suisse Romande, auraient, à mon avis, apporté un plus à cet ouvrage, par ailleurs très complet.

Raoul Pagnamenta